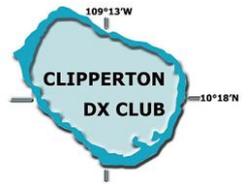




Musée Labenche - Brive

Conférence du samedi 5 mars 2016
Par Gérard DEBELLE – F2VX

Responsable du service historique du Réseau des Emetteurs Français.



Histoire des débuts de la Radio, et des radioamateurs.

1) La télégraphie sans fils :

Avant-propos : Les « Savants ».

La période héroïque de la T.S.F. – 1898/1914.

L'invention de la triode, et le développement de la T.S.F.,
dans la société d'après-guerre.

La T.S.F. devient la Radio :
Les postes commerciaux à partir de 1925.

2) L'apparition des radioamateurs, à côté des « écouteurs » qui deviendront des « auditeurs ».

Leur rôle prépondérant dans le développement des ondes
courtes.

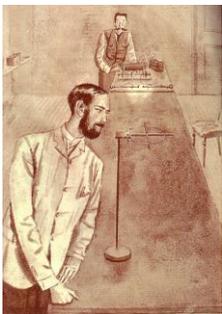
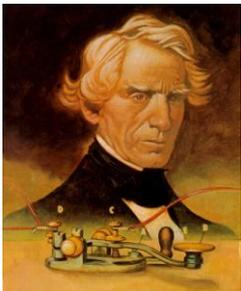
Leur rôle indispensable pour les liaisons d'urgence
jusqu'en 1939.

Leur engagement inestimable pour les liaisons de la
Résistance entre 1940 et 1945.



Les « Savants ».

Il est une évidence non contestable : il ne peut y avoir de T.S.F. sans disposer de sources de courant électrique. Donc retournons à la fin du XVIIIème. siècle, où la science en générale ne cesse de progresser. Nous trouvons :

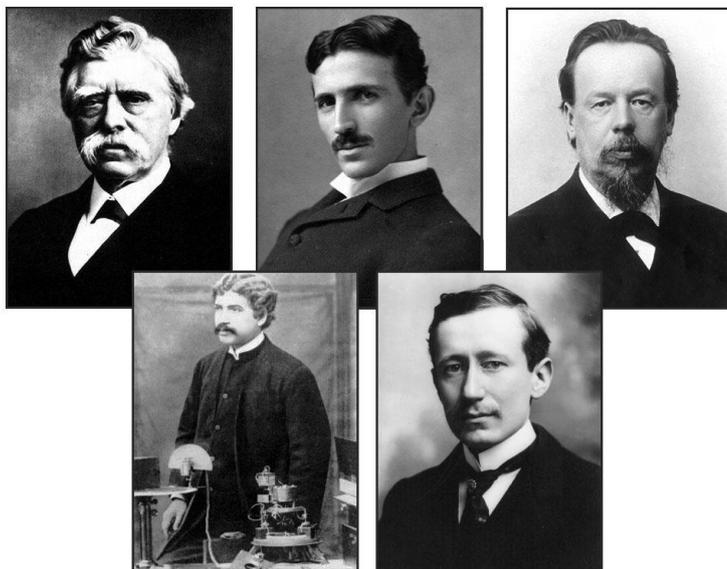


- invention de la pile par VOLTA, en 1800, et du condensateur à lame remplaçant la bouteille de LEYDE.
- FARADAY imagine les lignes de forces et constate le phénomène d'induction, base d'inventions telles que la bobine à induction, le transformateur et le générateur.
- AMPERE explique la nature du courant électrique et construit un bobinage qu'il nomme solénoïde pour la création de champs magnétiques.
- ARAGO crée des aimants, en plaçant au centre des solénoïdes d'AMPERE des barres de fer, dans lequel il fait passer un courant.
- OHM formule la loi selon laquelle dans un circuit donné, le courant en ampères égale la tension en volt divisée par la résistance en ohms.
- MORSE inaugure, en 1844, la ligne télégraphique Washington-Baltimore.
- MAXWELL publie, en 1865, sa « Théorie dynamique du champ électromagnétique ».
- BELL et GRAY font breveter leur téléphone en 1876.
- HUGHES en 1879 fait une démonstration de liaison sans fil, à Cambridge.
- EDISON, en 1883, découvre l'« effet Edison », base de l'électronique moderne.
- HERTZ, en 1887, détecte des ondes électromagnétiques circulant à la vitesse de la lumière. Elles seront appelées plus tard « ondes radiophoniques », et avaient été annoncées théoriquement par MAXWELL.
- TESLA découvre le principe du champ magnétique rotatif, et par là le courant alternatif.
- BRANLY en 1890 réussit la première expérience concluante du « radioconducteur » (tube à limaille), plus connu sous le terme de « cohéreur », après son utilisation par LODGE. A la même période, d'autres scientifiques faisaient les mêmes recherches dans divers pays : en Italie CALZECCHI-ONESTI et RIGHI, en France TURPAIN, en Inde CHUNDER BOSE.
- LODGE trace le projet du premier système complet de transmission sans fil.
- POPOV en Russie fait fonctionner un télégraphe sans fil, en inventant l'antenne, et utilise le matériel de DUCRETET.
- MARCONI en 1895 transmet des signaux sur une distance de plus de 1,5 Km. par TSF.

Et en 1898 LODGE perfectionne son système d'accord bobine et condensateur, base de toute radio.

La T.S.F. est née !





**Hughes, Tesla, Popov
Bose, Marconi**

Après la physique, les applications...

LODGE avait en 1894, profitant des éléments existants transmis un signal sur une distance de 800 mètres. Ensuite, POPOV le 24 mars 1896 fait la première transmission radiotélégraphique de l'histoire, sur une distance de l'ordre du kilomètre.

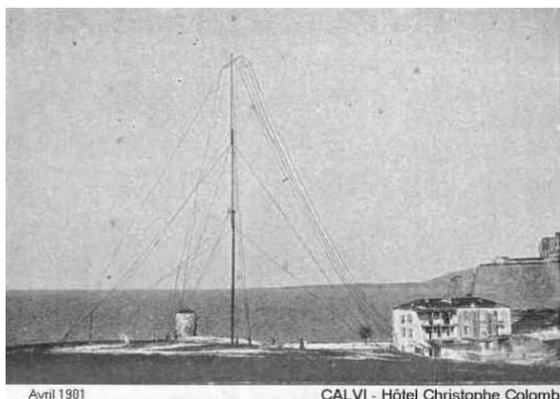
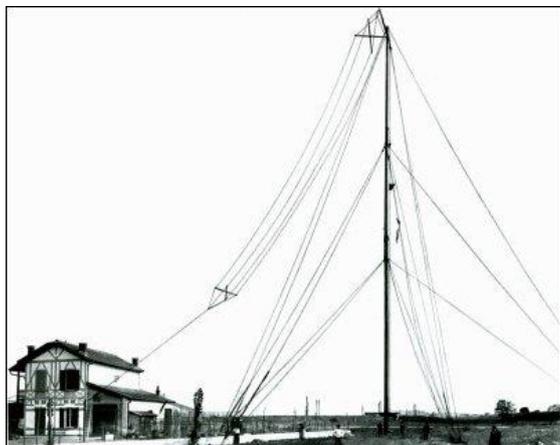
Dès 1897, MARCONI « a donné un sens pratique d'utilisation aux inventions des savants qui, dans les premiers âges du développement hertzien, ne cherchaient pas à tirer parti de l'application des nouveautés...C'est un technicien, ce n'est pas un savant !. Il sait bricoler, essayer sans état d'âme des combinaisons d'éléments pour trouver ce qui marche le mieux. » (JC Montagné – Histoire des moyens de télécommunications). En mars 1897, liaison de 13 km dans la plaine de Salisbury (Angleterre), puis le 13 mai 1897, 15 km au travers du canal de Bristol. En octobre 1897, distance de 54 km entre Salisbury et Bath.

Enfin le 29 mars 1899, c'est l'expérience de la Manche, après accord entre la « Marconi Wireless Telegraph Company » et le gouvernement français, liaison entre le phare de South Foreland et Wimereux. La première dépêche fut transmise, destinée à BRANLY. A noter que le Capitaine du Génie Gustave FERRIE assistait aux essais.



MARCONI poursuit ses essais : 23 janvier 1901, liaison entre l'île de Wight et le cap Lizard en Cornouailles, soit 300 km. Puis, la liaison entre le cap d'Antibes (Biot) et Calvi, en Corse. Enfin, le 12 décembre 1901, la liaison télégraphique est réussie entre Poldhu (Cornouailles), où était l'émetteur et Saint John, à Terre-Neuve, où se trouvait le récepteur...

Station et antenne de Biot – poste MARCONI - 190



Avril 1901

CALVI - Hôtel Christophe Colomb

Mais il ne faut pas oublier les français. Ainsi, le précurseur DUCRETET, qui le 5 novembre 1898, établit une liaison entre le Panthéon, à Paris et la Tour Eiffel : DUCRETET à l'émetteur et Ernest ROGER à la réception. (Il deviendra F8OA).

Eugène Ducretet

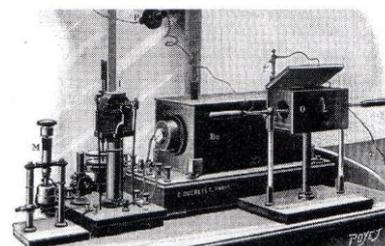
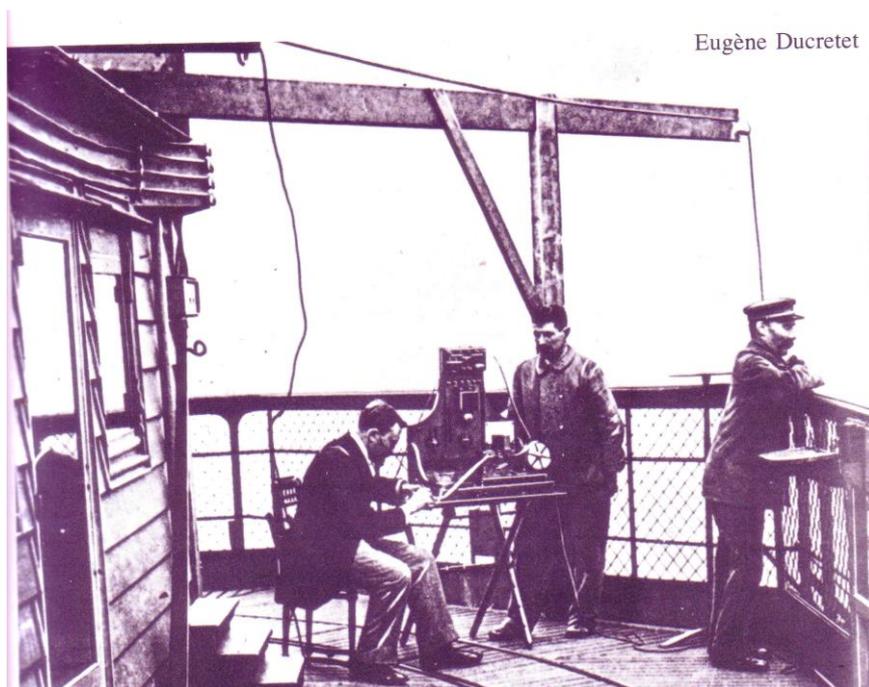


Figure XII-12- Transmetteur Ducretet à bobine de Dubouloff (1901).

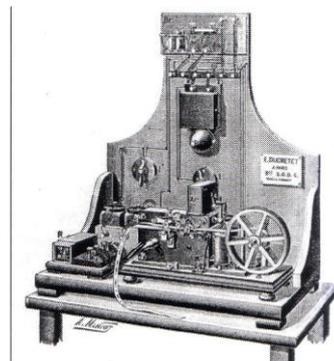
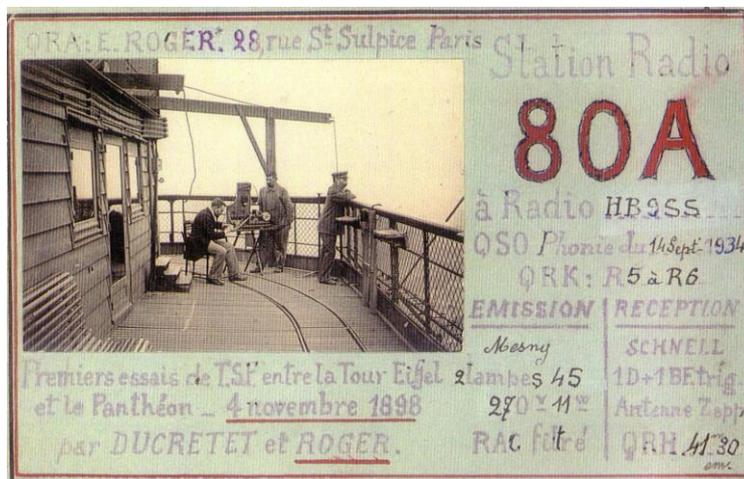


Figure XII-11- Récepteur enregistreur automatique de télégraphie Ducretet. (1901).

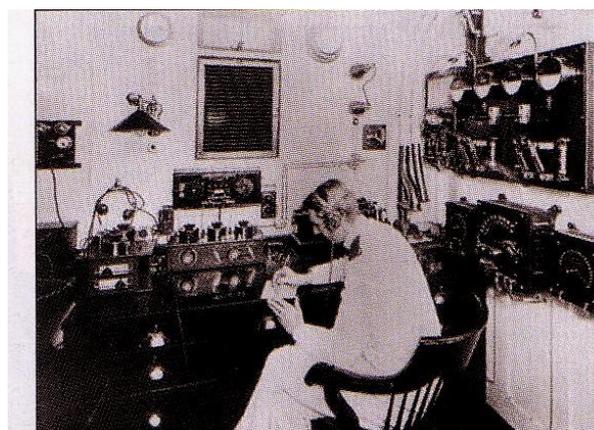


En suite le lieutenant de vaisseau TISSOT développe les transmissions militaires pour la Marine.

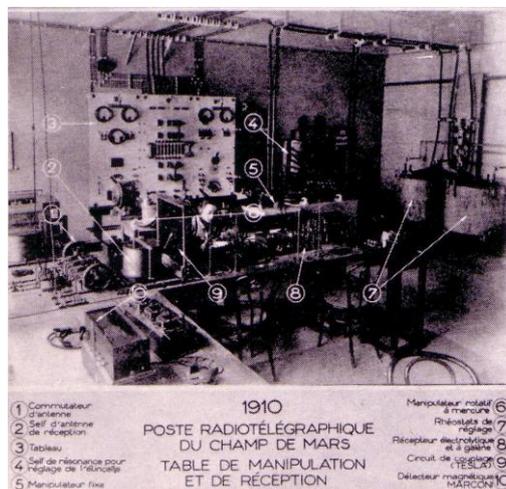
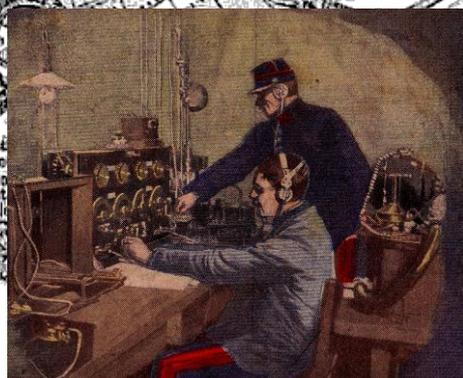
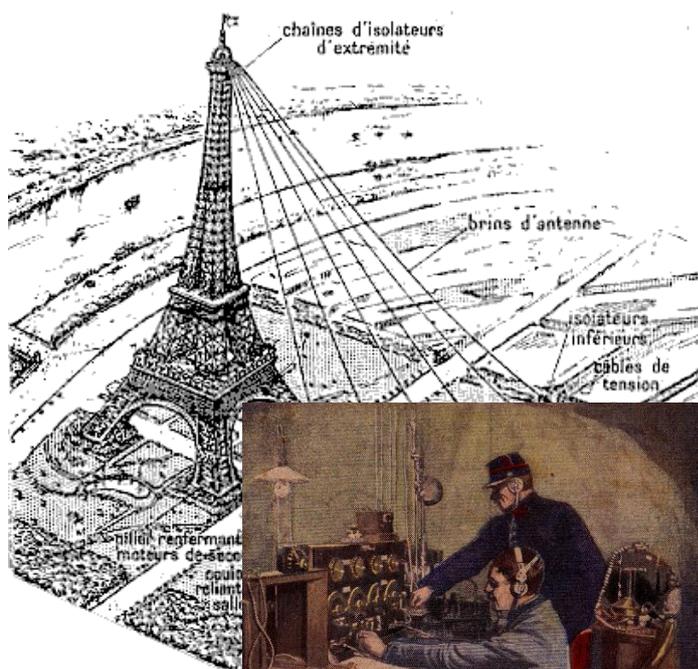
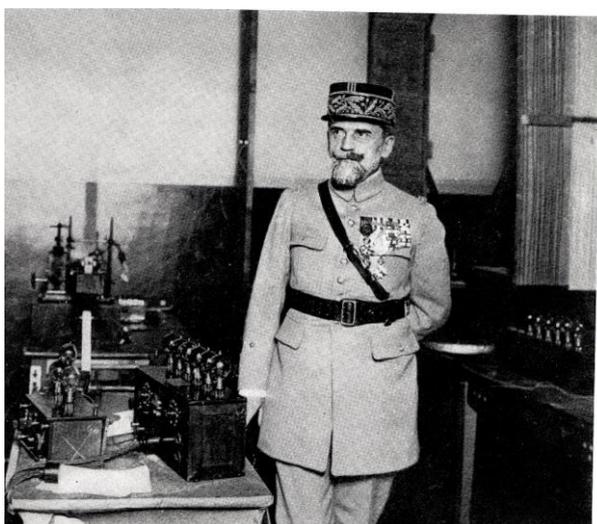
Dès 1898, il établit des communications en rade de Brest. Suite à décision ministérielle du 29 mai 1899, il poursuit ses expériences, équipe les phares et sémaphores du littoral français, installe du matériel à bord des navires. En 1908, lors de la campagne du Maroc, TISSOT installe rapidement une station à bord du « croiseur KLEBER », mise au point par JEANCE, en présence de FERRIE. Grâce aux liaisons réalisées CLEMENCEAU put répondre au Parlement...



Ainsi, à ses débuts la T.S.F. intéresse bien du monde : marins, militaires et compagnies télégraphistes s'affairent autour de la radio, d'autant plus sérieusement que la guerre se dessine et que chaque pays mesure l'intérêt de cette nouvelle technique. La T.S.F. a d'abord un intérêt stratégique certain pour la marine. Il est désormais possible de coordonner rapidement les mouvements d'une flotte, et en plus cela donne plus de sécurité aux navires en mer en cas d'accident. A Partir de 1910, tous les paquebots quittant les côtes des Etats-Unis sont obligés de s'équiper de T.S.F. Mais c'est surtout la catastrophe du « TITANIC », le 14 avril 1912, qui va servir de déclencheur, en accélérant le mouvement d'équipement des bateaux en T.S.F. et en faisant connaître la radio au grand public. !



En France, Gustave FERIE , commandant de l'Ecole de télégraphie du fort du Mont-Valérien depuis 1897, suit les expériences de MARCONI, et se charge de développer un « système français sans le concours de l'étranger ». Cela l'amène en 1900 à découvrir le « détecteur électrolytique », plus facile d'utilisation et beaucoup plus sensible que le cohéreur de BRANLY. Il va mettre en place un réseau de stations pour relier par T.S.F. la capitale aux frontières, en cas de conflit. Il propose d'utiliser la Tour Eiffel pour installer et fixer les antennes de sa station chef de réseau. Dès le 21 janvier les premières émissions partent de la tour (indicatif FL) et un réseau militaire est organisé. TISSOT met en place un service permanent de transmissions de signaux horaires. Ainsi à la veille de la Première Guerre Mondiale, l'équipement français en T.S.F. à sous l'impulsion de FERIE fait d'énormes progrès.





FERIE cherche à faire constituer en France, une industrie capable de fournir des matériels en quantité suffisante pour les besoins des armées, mais les constructeurs sont dispersés, et souvent sans la superficie financière, nécessaire à leur développement, comme DUCRETET, CARPENTIER, GAIFFE ou ROCHEFORT..

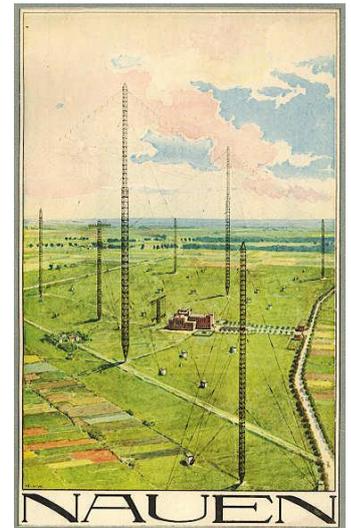
Cependant en 1907, la « *Compagnie Générale de Radiotélégraphie – C.G.R.* » est fondée. Il semble évident que cette association a été provoquée par FERIE. Puis, en 1910, Emile GIRARDEAU fonde la « *Société Française Radioélectrique – S.F.R.* ».

En 1910, les stations radio-télégraphistes exploitées sont les suivantes :

- en Grande Bretagne, la compagnie MARCONI utilise les stations de « Clifden » en Irlande et « Glace-Bay » en Nouvelle-Ecosse

- en Allemagne, la société « Telefunken » possède deux stations à longues portées, « Nauen » et « Norddeich ».

- en France, la télégraphie sans fil est assimilée à la télégraphie ordinaire, par l'administration, qui souhaite conserver son monopole PTT du 27 décembre 1851, ce qui immédiatement en retirait l'usage à l'industrie privée. Seules les stations militaires peuvent échapper à ce monopole !



Mais toutes les stations émettent toujours des signaux télégraphiques !

Et pourtant, depuis 1906 on cherche à transmettre parole et musique...

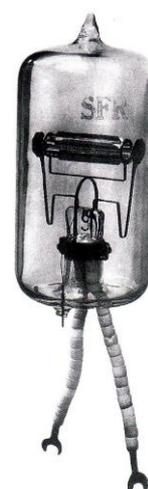
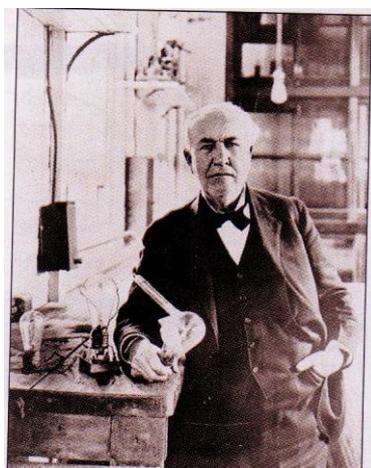
FESSENDEN aux USA, mais aussi COLIN et JEANCE en France travaillent sur l'arc POULSEN et communiquent en téléphonie entre la Tour-Eiffel et Villejuif (8 km), puis entre la Tour-Eiffel et Melun (48 km). Le 4 avril 1908, LEE DE FOREST fait des essais de radiophonie depuis la tour Eiffel, et communique avec Villejuif, en utilisant un émetteur-récepteur de sa fabrication et un microphone DUCRETET. Puis, VANNI en Italie, MARZI en Belgique font progresser le sujet. Mais nous sommes en 1914, et la guerre va se déclarer.

L'apparition des lampes.

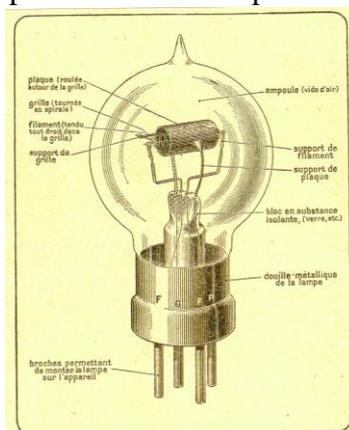
Dès le début de la guerre, la fabrication des lampes triode, d'après l'invention de FOREST va devenir une réalité et donner un nouvel essor à la T.S.F.

Il faut se souvenir qu'en 1883, EDISON, mettant au point ses ampoules d'éclairage, avait inventé une diode, utilisée sur le courant continu pour faire dévier un galvanomètre, compte tenu de la grandeur du courant qui la traverse. (effet EDISON). En 1896, FLEMING poursuit les recherches d'EDISON, et en 1904 dépose un brevet pour un « *instrument de réception de T.S.F., comprenant une lampe avec filament et plaque, et associant un galvanomètre* ». Ce brevet est pour l'utilisation avec la T.S.F. d'un tube à vide ou diode... Mais cette « valve de FLEMING » est en concurrence avec le détecteur magnétique de MARCONI en Angleterre, avec le détecteur électrolytique de FERIE en France, et avec les détecteurs à cristaux (galène entre autres) en Amérique. Il n'aura donc pas le succès escompté ;

Lee DE FOREST va avoir l'idée d'ajouter une grille entre le filament et l'anode de la diode de FLEMING, et dépose en 1912 un brevet pour l'invention de l'AUDION. Cette invention va définitivement lancer la radio, qui devient tributaire de la lampe à vide, car il crée à la fois un excellent détecteur et un fabuleux amplificateur.



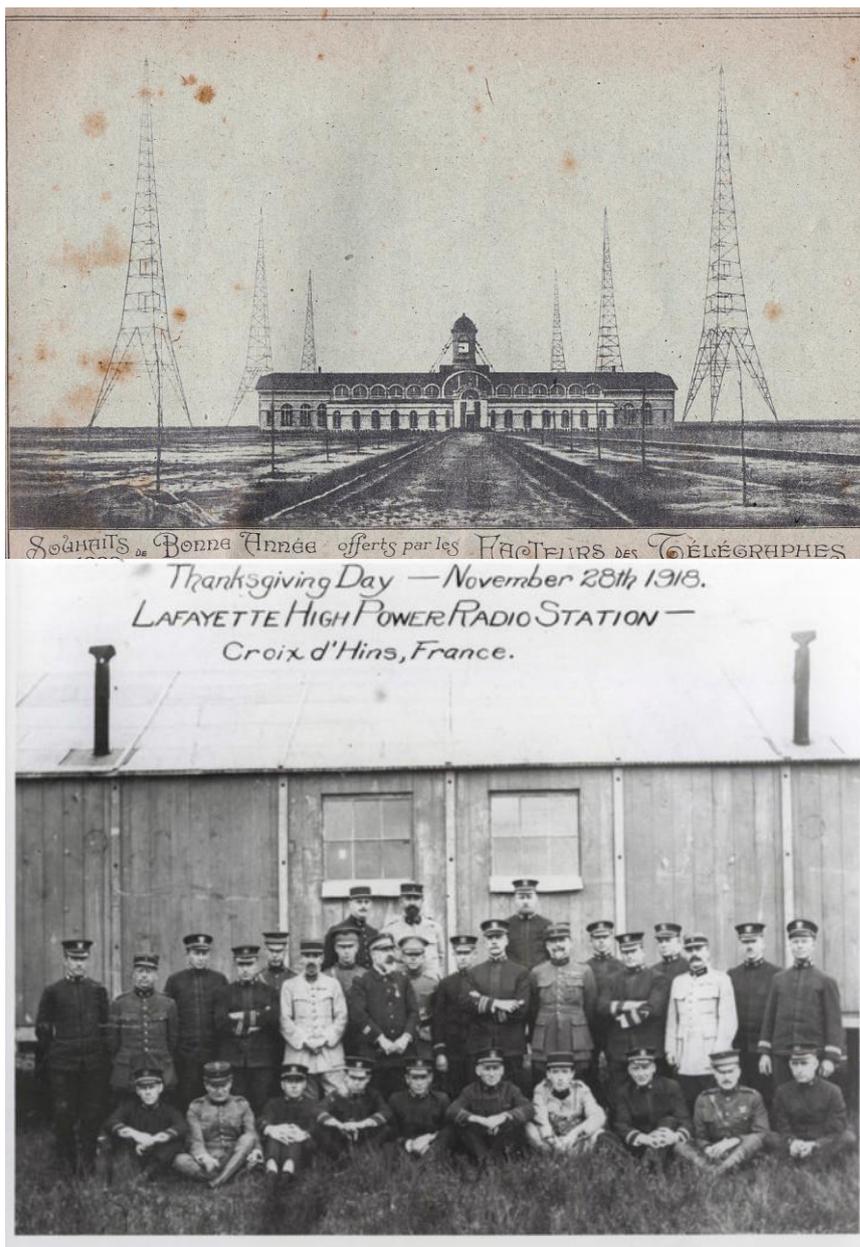
Au début de la guerre, FERRIE disposait de deux récepteurs à une lampe, faits par DE FOREST, suite aux essais de 1908, depuis la Tour Eiffel. Les résultats lui semblant convenables, tant en réception qu'en fiabilité des lampes, FERIE recherche où fabriquer des triodes en France.. C'est l'usine de fabrication des lampes d'éclairage « Fotos-Grammont » à Lyon, qui sera retenue, et les premières triodes de la télégraphie militaire sont produites en 1915.

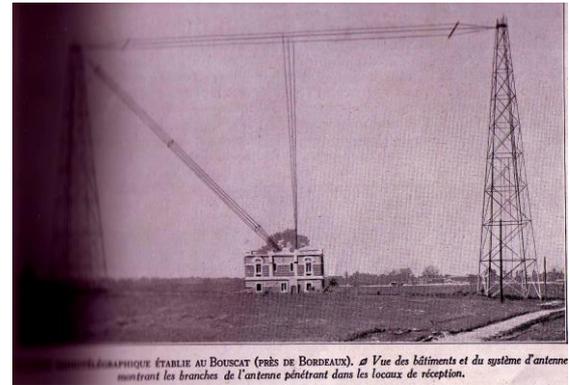


Immédiatement, les premiers amplificateurs de signaux sont fabriqués : série des 3ter, L1, R2bis, R3ter... En 1916, des émetteurs à lampes sont fabriqués par milliers (série des E3 et E4) jusqu'aux postes à 6 ou 8 lampes (E8/E10) fin 1918. Pendant toute cette période, le poste « FL » de la Tour-Eiffel est perfectionné. 4 postes émetteurs fonctionnent pour la Télégraphie Militaire, dont un poste de 1kw pour la téléphonie (poste construit par le Lt. Lucien LEVY avec 6 triodes). Le poste de la tour est en relation avec les postes de Grande-Bretagne, Russie, Serbie, et Salonique, Corfou et Bucarest des le début des hostilités.

Outre le poste de « FL », FERIE poursuit le développement des stations de T.S.F en France, et

en septembre 1914, le poste de « LYON-LA DOUA » est terminé (prévu pour les liaisons militaires avec la Russie). Il faut rappeler qu'en 1911, il y a déjà 40 stations de T.S.F. en service, à savoir 14 en métropole (1 ministère de la Guerre, 9 de la Marine et 4 pour les P.T.T.) ; 10 en Afrique du Nord ; 13 en Afrique et 3 en Indochine. Reste en suspend le problème de relier ces postes entre eux et la Métropole. En 1914, les P.T.T. exploitent un réseau radio-maritime, comportant les stations côtière de Boulogne/mer, Ouessant, Bordeaux, Le Bouscat, Stes Maries de la mer, Cros de Cagnes et Bonifacio, et songe déjà à un réseau colonial. De plus, est mis en construction la station transatlantique de « Bordeaux-Lafayette », à Croix d'Hins, par la Marine des Etats-Unis, « conçue dans le but d'assurer à travers l'atlantique des communications sûres et ininterrompues entre les forces expéditionnaires américaines, engagées dans la Grande Guerre et le gouvernement des Etats Unis d'Amérique ».





DES POSTES CÔTIERS DU RESEAU DES P.T.T.

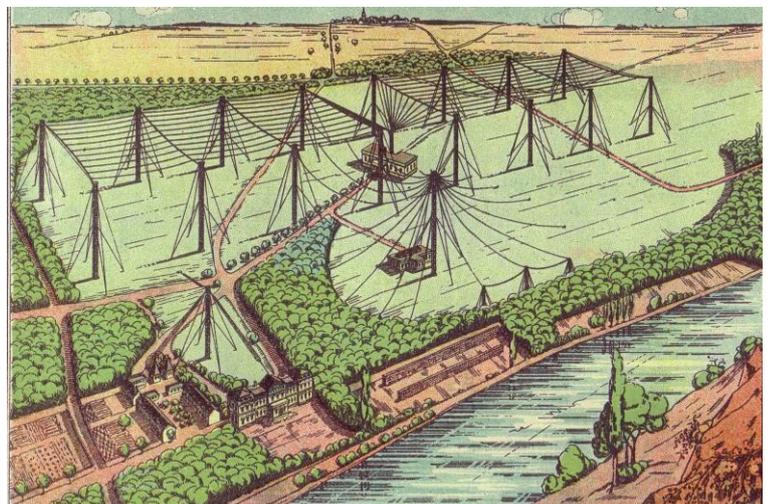
La fin des hostilités n'annule pas les progrès ainsi réalisés par la T.S.F. Une reconversion est possible ! Pourquoi ne pas se tourner sur ce qui deviendra « le grand public » ?

La T.S.F. devient la Radio, et le poste de radio va désormais trôner dans toutes les maisons...

Les Etats, mêmes les plus perspicaces en Science, n'ont pas des dons d'extra-lucides. Aucune soupçonna l'extraordinaire avenir de la radio et de sa force future. L'exemple du libéralisme viendra de la Hollande. En effet, dès 1919, un amateur, Henricus Schotanus obtient l'autorisation d'émettre une émission régulière d'extraits musicaux, à partir de La Haye, depuis un poste privé, indicatifs « PCGG » et « PCCJJ », pour le compte de la « Nederlandse Radio Industrie ». Ces émissions sont reçues en France et en Angleterre début 1920. MARCONI réagit aussitôt en lançant sur son poste de Chelmsford, un programme expérimental quotidien, sur 2500m, puissance 15kw ! En février 1922, ses programmes deviennent réguliers, sous l'indicatif « 2MT », puis la B.B.C. est créée en mai 1922. Aux Etats-Unis, les premiers essais de radiotéléphonie démarre en août 1920, où la station « 8MK », installée dans le Wisconsin, diffuse informations et musiques (à partir d'une liaison phonographe :micro)...Le 2 novembre 1920, cette station est la première à annoncer les résultats de l'élection présidentielle, qui porte Warren G. HARDING à la tête de l'Union...Alors que la mémoire collective américaine attribue cette diffusion au poste de la « Western Electric Company » de Pittsburg. « KDKA ». C'est le début de la radiodiffusion aux USA. En 1923, plus de 600 stations peuvent être reçus par 100 000 récepteurs.

En France, GIRARDEAU, fondateur en 1910 de la S.F.R. et de retour des USA, réussit à obtenir l'autorisation de construire le poste de Sainte-Assise, près de Melun, poste privé pour transmission de dépêche, fin 1920. Mais des débats politiques, sans issue, limiteront l'ambition de la SFR à installer en 1922 la première station de radiodiffusion privée française « Radiola » qui deviendra un peu plus tard « Radio Paris ».

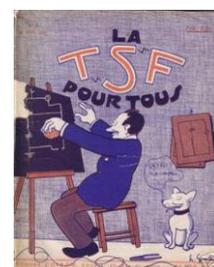
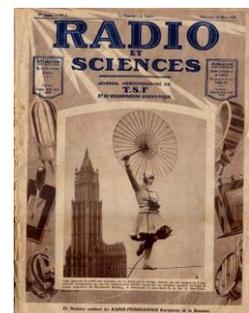
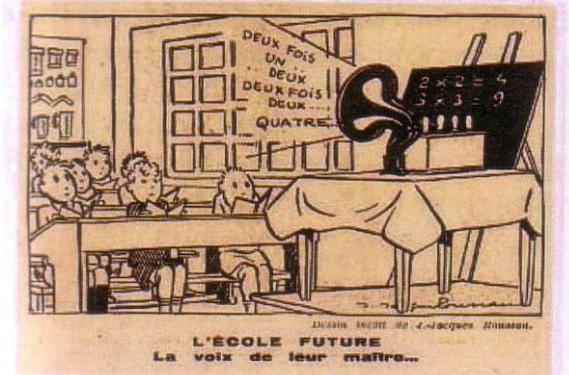
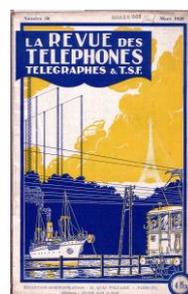
POSTE DE SAINTE ASSISE



L'émetteur de la Tour Eiffel est rendu « à la vie civile », et attribué au ministère des P.T.T., par un arrêté du 15 janvier 1920, et le Général FERIE en décembre 1921 décide d'une émission quotidienne, en radiophonie su 2600m, avec au programme : lecture des titres de presse, bulletin météorologique à l'usage des agriculteurs et concert de violon...durée de l'émission 30 minutes de 16h30 à 17h00...

Immédiatement, les « anciens écouteurs de la T.S.F. », tous télégraphistes voient arriver des « amateurs de radio » qui vont bricoler des postes récepteur, pour devenir des « auditeurs ». Dès 1920, le « Radio Club de France » s'est constitué. Puis en 1921, c'est la « Société des amis de la T.S.F. », présidée par FERRIE et BLONDEL. Ces associations sont composées « d'amateurs », mais aussi de commerçants en radioélectricité et d'industriels. Ces derniers avaient entrevu les possibilités commerciales du développement de la radiophonie, et étaient prêts à se lancer dans l'aventure de la fabrication et de la vente des récepteurs grand public. Les radio-clubs locaux fleurissent et la « chambre syndicale des constructeurs de TSF » est créée ! Premier objectif, obtenir un décret « libéral ». Il sera signé en novembre 1923, autorisant les stations commerciales privées locales pour « *encourager le développement de la radiophonie, mode nouveau d'information, de récréation et d'éducation, qu' il est souhaitable de mettre à la portée de toute la population.* » **Avec la radio, la communication de masse était inventée ! La radio, besoin social : Le décret de novembre 1923 n'apaise personne ; bien plus, il déclenche un affrontement (qui durera jusqu'en 1982) entre partisans et adversaires du « monopôle d'Etat » en matière de radiodiffusion. Le décret donne au gouvernement le pouvoir d'autoriser ou de fermer les stations privées, et donc les « groupes de pression » vont se manifester.**

La chambre syndical des constructeur va lancer le premier journal de programme : « Radio-Magazine », qui sera suivi de toutes une littérature hebdomadaire, programme ou technique, pour capter les « auditeurs ».



Après la publication du décret de 1923, c'est l'euphorie pour les hommes d'affaires avisés. Peut posséder un poste commercial privé, qui veut ! Bientôt la France va posséder 13 postes de radiodiffusion privées. Il y a le poste « Bordeaux-sud-ouest » (juillet 1924), « Radio-Toulouse » (juillet 1923), un à Lyon, un à Nîmes tous soutenus par des organes de presse ou des courants politiques dans le midi ; dans le nord c'est le poste de Lille, et aussi celui de Rennes et « Radio Normandie » ; dans le sud, il y a « Radio-Méditerranée », Nice et Montpellier. Il y a même des postes « locaux », comme « Radio Agen » (septembre 1924). Pourtant le privilège de ses postes n'est accordé qu'à titre précaire et provisoire !

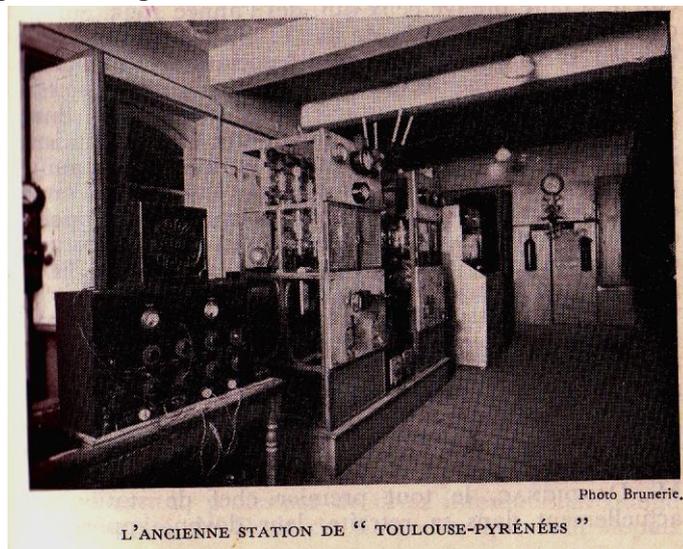


Photo Brunerie.

L'ANCIENNE STATION DE " TOULOUSE-PYRÉNÉES "

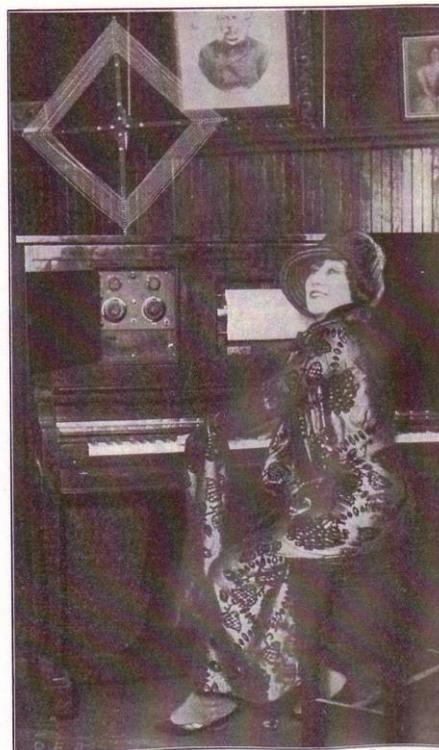
Le premier poste de radiodiffusion privée a été « Radiola » qui diffusait depuis son studio, en 1921, installait dans la cave de la « Compagnie Générale de TSF », et qui diffuse des concerts, de la musette au son de l'accordéon et des renseignements boursiers et financiers, reçus par le téléphone.

Racheté par l'état, « Radiola » devient « Radio-Paris »



Fig. 4. — La comtesse de Noailles dit un de ses poèmes devant le microphone de Radiola, le 22 novembre 1922.

Fig. 5. — Mme Georgette Leblanc chante en s'accompagnant sur son radiopiano ».



A la demande des chambres de commerce, à partir de 1922, est installé le poste de « Paris-PTT », qui émet sur ondes moyennes, premier en Europe, et premières émissions hors studio !

« Radio-Vitus » émet à Paris, et diffuse à longueur de journée de la mélodie sentimentale. Cela lui donnera le titre de « poste chéri des concierges ». Racheté, il devient « Radio-LL », puis « Radio-Cité ».

Toujours en 1922, la station de « Lyon-la-Doua » monte un poste de 200 watts, sur 3100m, qui deviendra le poste régional du Sud-Est. Bref, le mouvement lancé est irréversible et la radiodiffusion recouvre toute la France en 1925.

LA RADIO, NAISSANCE D'UN MEDIA

Dans les « temps héroïques », la T.S.F. ne touche que quelques « amateurs » passionnés, pour qui le maniement du poste à galène et le réglage de l'antenne sont plus importants que la qualité des programmes reçus. A partir de 1925 un glissement s'effectue et on passe du « sans-filistes » à l'auditeur, qui attend information et distraction. Le « sans-filiste » lui était un amateur, lecteur assidu des revues techniques, il construisait lui même son poste et s'amusait. L'auditeur lui est un consommateur : il a acheté son poste et donc il demande des programmes susceptibles de le satisfaire. Le poste de radio a sa place dans la maison.

Combien sont ces auditeurs ? Le chiffre est connu avec l'apparition de la redevance en 1933.

1 million de récepteurs en 1932, 3 millions en 1936 et 5 millions en 1939, au début de la 2^{ème} Guerre Mondiale. Mais le 28 juillet 1939 est créé le commissariat général à l'information chargé du contrôle de la radiodiffusion et le 25 août 1939, la censure est instaurée. A partir de 1940, les postes sont confisqués en zone nord !

Mais les « sans-filistes » n'ont pas disparu. Au contraire, de simple « écouteur », ils sont devenus pendant cette période des « radioamateurs », disposant d'une licence d'émission, pour les plus chevronnés. Construire son émetteur, passer les certificats d'opérateur radio et obtenir une « licence », avec attribution par les services officiels d'un « indicatif » va devenir l'enjeu de ces « écouteurs des temps héroïques ». Survolons rapidement leur histoire.



UN POSTE DE T. S. F. CHEZ UN PARTICULIER. (Cl. Biolette, Lyon.)



Et pour les radios amateurs...

Les débuts en France :



Il est aujourd'hui reconnu, par tous, que dès 1905, à Orléans, Pierre LOUIS, futur F8BF, tente des essais avec GERMOND, futur F8BX, DUBREUIL et MARGOTIN, utilisant les indicatifs : « RRX », « PAX », « RS » et « SV ». Leur tout premier QSO fut réussi en 1907, sur une distance de 3 kilomètres, entre le 8 de la rue de la Mouillère et le 211 de la rue de la Bourgogne avec une bobine d'allumage d'automobile et une bobine de Ruhmkorff pour l'émission et écoute avec des cohérences de

Branly.

Puis en 1911, le docteur Pierre CORRET, futur F8AE, correspond depuis Versailles, en téléphonie avec Pierre LOUIS, à Orléans, utilisant un arc Moretti et un récepteur à galène.



En 1912, R. BOELL, futur ON4AR, installe sa station « A8 » à Vincennes et créa un réseau d'amateurs, ondes amorties 50 périodes, avec les stations « CD » et « GM », sur 400 mètres et premières liaisons avec des postes militaires « 24 » de Nogent et « 25 » de Vaujours.

Toujours en 1912, à Rouen, c'est Edouard LE GROSNIER qui communique du 75 rue des carmes, par bobine de Ruhmkorff, avec Jean DIEUSY au 33 rue saint Nicolas.

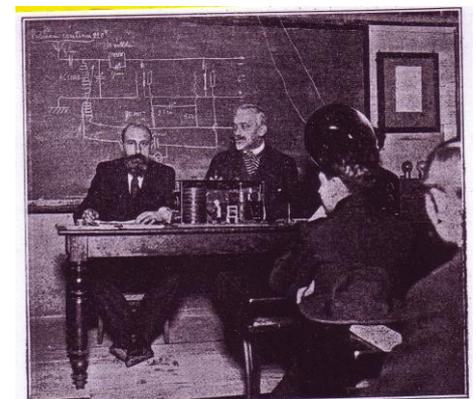


En 1913, Alexis LEVASSOR, futur F8JN, réalise des liaisons bilatérales, dans Melun, avec M. GUYARD – « LG » et M. AUBE – « PA », utilisant comme émetteurs des bobines à trembleur...

Devant cette « poussée » des essais d'émetteurs, il faut s'organiser, et :

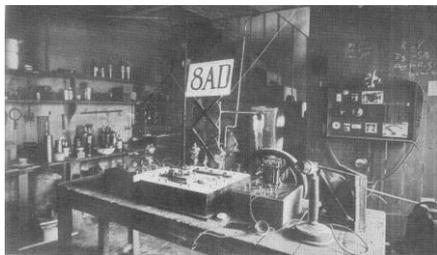
1° : Le 9 avril 1914, le tout premier groupement de « sans-filistes », selon le qualificatif de l'époque, est fondé par le docteur FRANCHETTE, futur F8BT, et Joseph ROUSSEL, futur F8AD, à savoir la « **Société Française d'Etudes de Télégraphie et de Téléphonie Sans Fil – S.F.E.T.S.F.** »

Cette société comptera 200 adhérents en août 1914, début de la 1^{ère} guerre mondiale, et elle reprend ses activités dès 1919, pour devenir aussi « **Union des sociétés de TSF de France** », et édite la revue : la TSF moderne.



(F8BT) (M. 12.1924)
A droite, le Docteur Franchette, Président de la S.F.E.T.S.F.
à gauche, M. J. Roussel, secrétaire général, au cours d'une conférence
de ce dernier à la Société Française d'Etudes de T.S.F.
F8AD (12.1924)

Cette société comptait 200 adhérents en août 1914, début de la 1^{ère} guerre mondiale, et elle reprend ses activités dès 1919, pour devenir aussi « **Union des sociétés de TSF de France** », et édite la revue : la TSF moderne.



**La Société Française d'Etudes de Télégraphie
et de Téléphonie Sans Fil**

Union des Sociétés de T.S.F. de France
(Fondée en 1914)

Le Docteur Franchette, Président de la Société Française d'Etudes de T.S.F. et son dévoué Secrétaire-Général M. J. Roussel, ont bien voulu rédiger l'article qui va suivre sur les origines et le développement du plus puissant groupement d'amateurs de France, dont ils sont les fondateurs.

L'idée de la formation de cette Société, nous est venue, au Docteur Franchette et à moi, en 1913 à la suite d'échanges de vues avec le distingué directeur de la revue « T.S.F. », M. Flayelle, (1).

Nous l'avons définitivement fondée le 9 avril 1914 avec l'appui d'une quarantaine de sans-filistes de la première heure parmi lesquels quelques amis personnels, M. F. Quéniasset, M. Roger, M. Chauvet.

En août 1914, nous comptons déjà plus de deux cents adhérents, lorsque la guerre vint nous disperser. Saluons ici nos neuf compagnons tombés au champ d'honneur.

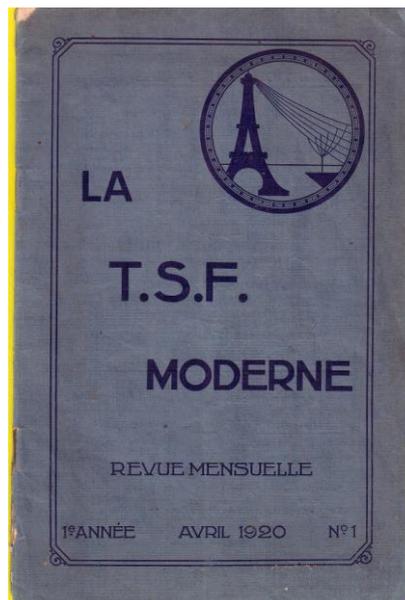
Au retour, en 1919, nous avons entrepris de renouer le lien brisé. Non sans quelques difficultés, nous y sommes rapidement parvenus.

Nous avons repris la publication de notre organe primitif, « L'Onde Hertzienne » et recruté de tous côtés de nouveaux adhérents.

Nous avons enfin réuni cette publication à « La T.S.F. Moderne », devenue de ce jour notre organe officiel.

C'est alors que nous avons favorisé la formation des groupements de Province, devenus depuis, de plus en plus nombreux, et que nous avons réunis ces groupements sous forme de sociétés affiliées.

Notre titre a été complété à cette époque par la mention *Union des Sociétés de T.S.F. de France*.



- 2) En 1920, le « **Radio-Club de France** » est fondé, autour du professeur BELIN, futur F8BO, et inventeur du procédé de transmission des images, le bélinographe. Ce club édite comme organe officiel « Radio Revue », avec une rubrique « ondes courtes »...



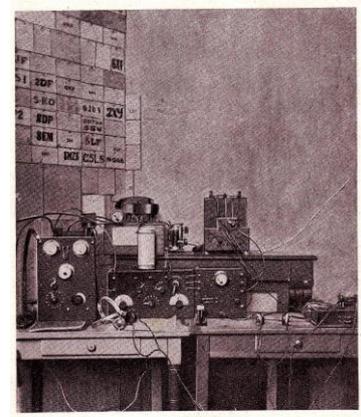
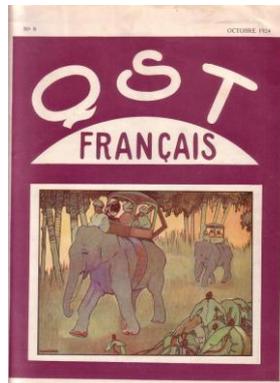
3) En janvier 1922, c'est la création de la « Société des Amis de la T.S.F. » qui compte dans son comité le général FERRIE et le professeur MESNY, qui deviendront tous les deux membres d'honneur du R.E.F. Cette société édite la revue « l'onde électrique », et deviendra ensuite la Société des Radio-électriciens.



Dans ce début de l'entre-deux guerres, la « presse » TSF va exploser pour satisfaire l'expérimentation des « auditeurs sans-filistes », et des revues comme « L'Antenne », éditée par Paul BERCHE, futur F8BN, ou le « QST français » ouvrent leurs colonnes aux « sans-filistes émetteurs », car le terme « radio amateurs » est utilisé alors par tous les amateurs de TSF fabriquant leur récepteur...



M. Paul BERCHE



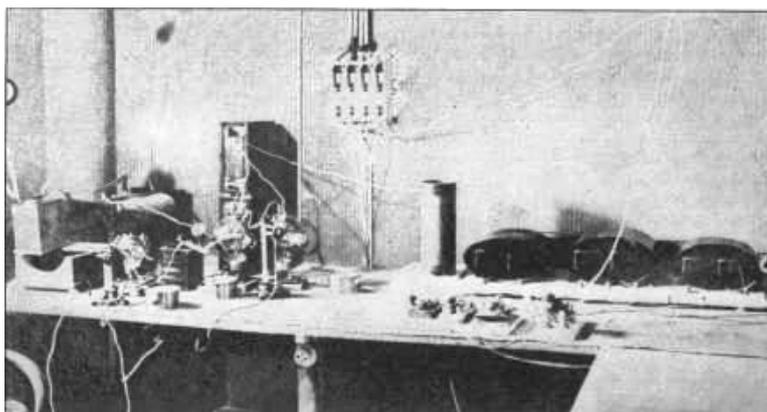
Le Poste 8BN.

Avec la reprise des activités de la SFETSF, les radio-clubs se développent en France, et regroupent dans leur début les auditeurs de TSF et les émetteurs. Ainsi la Société Havraise de TSF, créée en 1921, ou le Radio-club de Nice, animé par Léon DELOY – F8AB, s'annoncent comme sociétés regroupant les « radio-amateurs »...





Après les essais transatlantiques et l'exploit de Léon DELOY – F8AB, la donne change.



**L'ORGANISATION DES
RADIOAMATEURS
FRANÇAIS**

• LE CLUB DES « 8 »
FONDÉ LE 17 FÉVRIER 1923, PAR 8AD, J. ROUSSEL
ORGANE : LA T.S.F. MODERNE

**• « L'ASSOCIATION
TECHNIQUE DES
ÉMETTEURS FRANÇAIS »**
DÉCLARÉE LE 28 JUILLET 1924, PAR 8BA, M. MICHELSEN

*** LE RÉSEAU DES
ÉMETTEURS FRANÇAIS**
CRÉÉ LE 30 MAI 1925, PAR 8GL, J. LEFEBVRE,
ORGANE : LE JOURNAL DES 8, PUIS RADIO-REF...

Suite à ces essais, les amateurs-émetteurs souhaitent constituer une association particulière, car le but poursuivi par les groupements constitués ne correspondent plus à leurs desiderata.

Ainsi, le 17 février 1923 fut fondé par J. ROUSSEL – F8AD et Léon DELOY – F8AB le « Club des 8 », avec comme organe officiel « la TSF moderne », première organisation d'amateurs émetteurs.

LE CLUB DES « 8 »

Le Club, fondé le 17 février 1923, a pour but de grouper les amateurs sans-différence légalement autorisés à pratiquer l'émission.

Son titre a été inspiré par ce fait que le chiffre 8 précède tous les indicateurs de leurs lettres caractéristiques attribués aux postes émetteurs.

Ces autorisations de transmission, sous certaines conditions précises de puissance et de longueur d'onde, sont librement octroyées aux amateurs par l'administration des P.T.T. que nous ne saurions trop remercier en l'occasion. En particulier nos remerciements vont à l'aimable Directeur des services radiotélégraphiques, dispensateur des « 8 », M. Brest, ainsi qu'à son savant Directeur de l'École supérieure des Postes et Télégraphes, M. Denney, l'un et l'autre membres d'honneur du Club.

Les buts principaux de ce groupement sont :

- Réglementer les émissions d'amateurs, afin d'éviter les brouillages et les confusions possibles, la discipline de l'émission étant nécessaire au premier chef ;
- Organiser des concours ainsi que cela se pratique depuis plusieurs années en Amérique ;
- Collaborer avec les laboratoires officiels dans l'étude, de plus en plus importante, des ondes courtes ;
- Défendre les intérêts de ses membres ;
- Faire s'il est nécessaire la police générale des émetteurs amateurs ;
- Organiser des services d'échanges d'idées, de documents, d'appareils spéciaux ;
- Nouer enfin des liens amicaux avec les émetteurs des pays étrangers alliés ou amis.

Le Club des « 8 » ayant un but nettement défini est entièrement indépendant de toute autre société de T.S.F.

Son siège social provisoire est 69, avenue de la Grande Armée, à Paris.

La 1^{re} structure associative des radioamateurs français.

— 92 —

Son bureau pour 19 3 est ainsi constitué :

M. J. Roussel Président 14, rue de Valenciennes (10 ^e) Indicatif 222, 11 48	M. Bénon Vice-président 11, rue de Valenciennes (10 ^e) Indicatif 222, 11 48	M. Jacquot Secrétaire 11, rue de Valenciennes (10 ^e) Indicatif 222, 11 48
M. L. Deloy Trésorier 14, rue de Valenciennes (10 ^e) Indicatif 222, 11 48	M. Coze Secrétaire adjoint 11, rue de Valenciennes (10 ^e) Indicatif 222, 11 48	

Nous remercions ici vivement M. Laborie (8BE) qui a bien voulu nous donner l'hospitalité dès la réunion de fondation.

Un grand nombre de postes autorisés ne sont pas encore en état de transmettre ; il est bien certain que lorsque tous seront en service, des séries de travaux ou d'expériences intéressantes pourront être entreprises.

Les amateurs émetteurs sont instamment priés de s'adresser à ce club et s'y collaborer, afin d'établir entre eux des liens de camaraderie et d'union qui ne peuvent qu'être favorables à tous.

Les renseignements d'ordre administratif devront être demandés à M. Coze, 7, rue Labo, à Paris ; ceux d'ordre technique à M. Jacquot, 11, avenue de Saxe, à Paris.

L'organe officiel choisi par le Club, est La T.S.F. Moderne.

Le Président,
J. ROUSSEL.

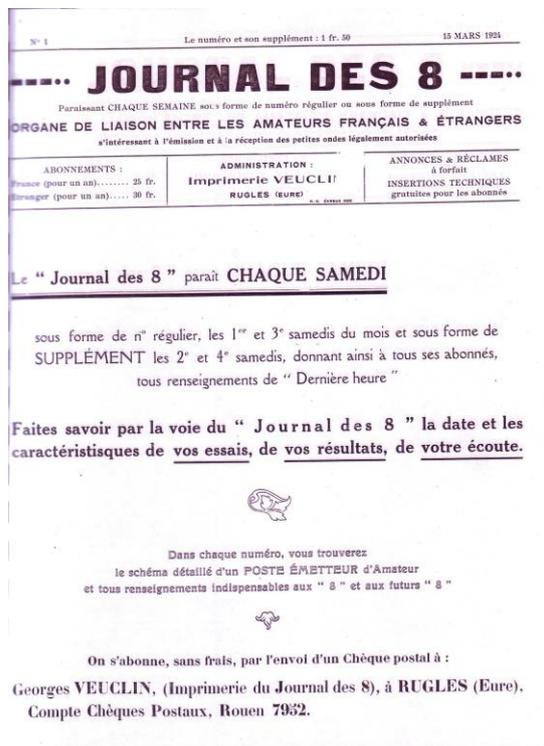
RADIO-AMATEURS

**TOUT POUR LA T. S. F.
LA T.S.F. POUR TOUS**

46, rue Saint André des Arts PARIS (VI^e)

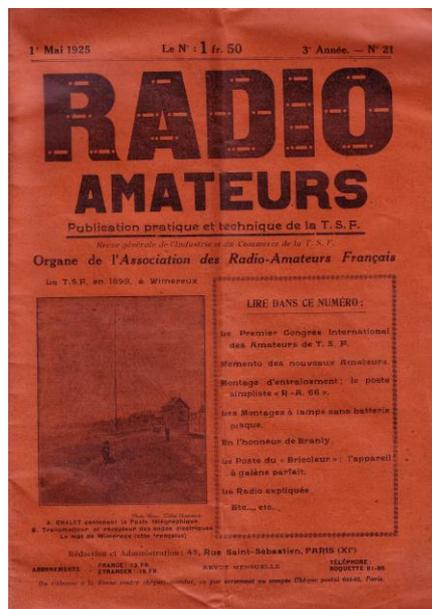
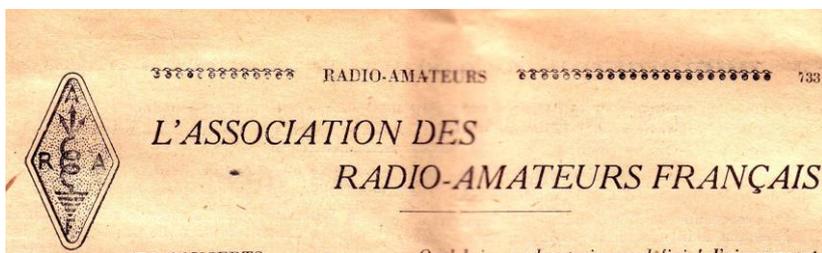
Téléphone : FLEURUS 46-24

Très rapidement, le **15 mars 1924**, Georges VEUCLIN – F8BP, imprimeur à Rugles lance son « **Journal des 8** » qu’il présente comme :
 « *l’organe de liaison entre les amateurs français et étrangers* ». *Gros succès immédiat.*



Puis, en **juillet 1924**, c’est M. MICHIELSEN – F8BA qui lance « **l’association technique des émetteurs français** », mais cette association a eu une existence encore plus éphémère que le « Club des 8 »

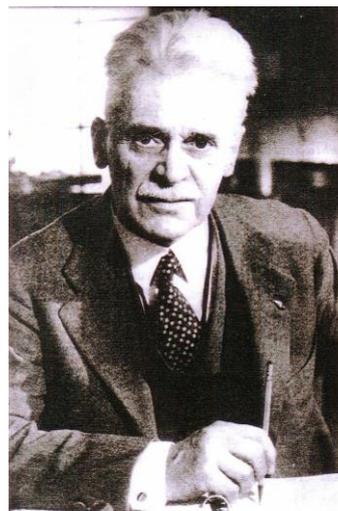
Dans ce contexte, le « **groupement de l’industrie et du commerce de la TSF** » veut conserver l’appellation « radio amateur » pour ses auditeurs, et constitue lui « **l’Association des Radio-Amateur Français – ARAF** », publie une revue intitulée « Radio Amateurs », revue contenant une chronique pour les émetteurs et rédigée par Robert HELLEU - F8Fé. Prenant le « train en marche », dans la foulée, Henri ETIENNE publie, à Paris le « **Journal des Emetteurs** » qui lui est consacré au trafic...



Cela devient très compliqué pour les « radio-amateurs » émetteurs de s'y, et de se, retrouver...

Mesurant l'urgence, en 1925, devant cette situation, et le risque de voir se développer, hors du « contrôle » des industriels, des groupements autonomes, la « SFETSF », « le Radio Club de France » et « la société des Amis de la TSF » constituent un « comité inter-sociétaire » en vue d'étudier la formation d'une « Union Internationale d'amateurs de TSF » dont la fondation devra avoir lieu lors d'un congrès international pour Pâques 1925, à Paris et en présence de Hiram Percy Maxim – nUIAW, président de l'association américaine « l'ARRL », créée en 1914, et qui regroupait 6000 membres au début de la Guerre...

Et c'est l'annonce officielle de convocation !



PERCY MAXIM, fondateur de l'American Radio Relay Union en 1914 et de l'International Radio Amateur Union en 1925. Photo extraite de *QST* de mai 1964, p.64.

à PARIS, DU 14 AU 19 AVRIL 1925.

LA FEDERATION DES SOCIETES DE T.S.F. ET DES RADIOS-CLUBS DE PROVINCE ET LE CONGRÈS DE PAQUES

La Société Française d'Etudes de T.S.F. et le Radio-Club de France, ayant adressé à toutes leurs Sociétés et Clubs affiliés de Province une circulaire spéciale (la même pour les deux Sociétés) sur le Congrès et sur l'organisation de la Fédération des Sociétés d'Amateurs de T.S.F., le Comité Intersociétaire de T.S.F. a envoyé à toutes les autres Sociétés de T.S.F. et Radios-Clubs de Province, non encore affiliés, la circulaire suivante :

M

À ce moment où va se réunir à Paris le CONGRÈS INTERNATIONAL DES AMATEURS DE T.S.F., il nous semble opportun de provoquer un rapprochement plus intime entre les divers groupements d'amateurs français.

Vous n'ignorez pas qu'il existe effectivement depuis plus de deux ans, entre les 3 principales Sociétés d'Amateurs de France, une véritable union dans un « COMITÉ INTERSOCIÉTAIRE » qui réunit des représentants de la SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DE T.S.F. (fondée en 1914), du RADIO-CLUB DE FRANCE (fondé en 1920), et de la SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA T.S.F. (fondée en 1921).

Les relations cordiales qui ont existé dans le sein du COMITÉ INTERSOCIÉTAIRE et les résultats qu'il a obtenus témoignent suffisamment de l'utilité et de l'efficacité d'un pareil groupement. Il nous suffira pour l'établir de vous rappeler que, sous ses auspices, la question des antennes et de la foudre a été résolue, d'accord avec les Sociétés d'Assurances, dans le sens le plus libéral ; que le concours transatlantique organisé par ses soins — et en collaboration avec le Comité des essais transatlantiques — a donné des résultats des plus intéressants au point de vue scientifique, grâce à la science et au dévouement de ceux de nos membres qui y ont participé. Ces essais si réussis ont ouvert une ère nouvelle pour l'étude et l'utilisation des ondes courtes.

LE COMITÉ INTERSOCIÉTAIRE a obtenu du Gouvernement que chacune des Sociétés qui le composent ait un délégué auprès de la Commission Interministérielle de T.S.F., et les demandes faites par les amateurs sont soutenues par leurs représentants qui prennent part aux débats importants que comportent les applications pratiques de la Science Nouvelle, ce qui constitue pour nous une reconnaissance officielle de la part des Pouvoirs Publics.

A l'occasion du passage en France de Monsieur MAXIM, Président de l'American Radio Relay League, le COMITÉ INTERSOCIÉTAIRE a mis en rapport nos principaux amateurs avec leurs correspondants étrangers, et préparé les voies au premier Congrès International d'Amateurs, qui va se tenir à PARIS cette année, à Pâques, en même temps que le Congrès Juridique International.

Cette réunion sera l'occasion d'un échange de vues pour l'organisation d'une Fédération des Sociétés d'Amateurs Français, dans le cadre de laquelle chaque Société conservera, bien entendu, son autonomie et son organisation propres, mais qui centralisera l'étude des questions générales et facilitera la réalisation de leurs buts communs.

La Fédération prendra ainsi sa forme définitive et sera, grâce à votre collaboration avec le COMITÉ INTERSOCIÉTAIRE, le lien commun de tous les Amateurs Français.

En conséquence nous préparons à cet effet, entre le 14 et le 18 Avril une réunion des présidents et délégués de toutes les Sociétés Françaises de Radio, et persuadés que vous êtes entièrement d'accord avec nous sur l'esprit de cette note, nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître les noms de vos délégués afin que nous puissions éventuellement leur adresser toutes communications utiles.

LE COMITÉ INTERSOCIÉTAIRE.

VOICI, D'AILLEURS, LA COMPOSITION DE CE COMITÉ :

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES DE T. S. F. Fondée en 1914 D ^r FRANCHETTE M. ROUSSEL M. CARTAULT Suppléant : M. LAURIE	RADIO - CLUB DE FRANCE Fondé en 1920 M. BÉLIN M. QUINET M. VAGNÉ Suppléant : M. GIVELT	SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA T. S. F. Fondée en 1921 M. MESNY M. DAVID M. CHIRON Suppléant : M. X...
--	--	--

Mais la réalité va être différente. Laissons Robert LARCHER – F8BU nous raconter :

« Tous les efforts tentés jusque-là pour rallier les amateurs-émetteurs français avaient échoués et le pays qui allait recevoir les représentants des clubs étrangers se devait de posséder une association de ses amateurs nationaux, dont les intérêts s'avéraient sérieusement menacés de divers côtés.

C'est alors que LEFEBVRE – F8GL, AUDUREAU – F8CA et MARTIN – F8DI conçurent l'idée de grouper les amateurs français en une association viable, portant son exclusive activité sur le plan de l'amateurisme et fermement résolue à s'écarter des intrigues, qui déjà à cette époque, sévissaient dans les milieux radiophiles. »



Après de multiples discussions, le Comité Intersociétaire accepta d'entendre les représentants accrédités du groupement d'émetteurs en formation, et le 14 avril 1925, le premier congrès international des amateurs s'ouvrit dans un amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. BELIN – F8BO, et en présence de 271 congressistes représentant 26 pays... »

A la suite de débats, parfois orageux, car certains esprits ne pouvaient admettre la totale indépendance de l'amateurisme, « L'Union Internationale des Radio-Amateurs – I.A.R.U. » fut déclarée fondée, et en même temps la « section française de l'I.A.R.U » (photo : F8GL – Président fondateur du REF)



----- JOURNAL DES 8 -----

Paraissant CHAQUE SAMEDI

ORGANE DE LIAISON ENTRE LES AMATEURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS
s'intéressant à l'émission et à la réception des petites ondes légalement autorisées

ABONNEMENTS :
France (pour un an)..... 25 fr.
Etranger (pour un an)..... 35 fr.

ADMINISTRATION :
Imprimerie VEUCLIN
RUGLES (EURE)
R. C. ÉVREUX 936

ANNONCES & RÉCLAMES
à forfait
INSERTIONS TECHNIQUES
gratuites pour les abonnés

Bravo les « 8 »

Notre appel n'est pas resté vain : Vous avez d'abord voulu que le Congrès soit le **CONGRÈS des Amateurs ÉMETTEURS** ;

Puis, en choisissant **M. Hiram Percy MAXIM** (Président de l'**A.R.R.L.**), pour présider et guider vos travaux, vous avez dit votre ferme volonté de vous **UNIR** en une organisation sérieuse, viable, invulnérable, à l'abri de **TOUTE INTRIGUE** qui, jusqu'à présent, éparpillait vos nobles efforts.

Votre collaboration a assuré le succès de cette œuvre grandiose, unique, qui prend pour titre :

International Amateur Radio Union

C'est maintenant la grande Famille qui unit non seulement les « 8 » mais tous les Amateurs-Émetteurs du Globe.

Qu'il nous soit permis ici de joindre nos sincères remerciements aux acclamations enthousiastes des Congressistes de tous les Pays qui ont salué votre triomphe bien mérité

Photo des délégations étrangères à la Sorbonne

raison on...
délégations étrangères



CONGRÈS INTERNATIONAUX DE T. S. F.

tenus à Paris du 14 au 19 avril 1925

Nombre des congressistes par pays.

	Amateurs	Juristes	Total
Allemagne	3	2	4
Argentine	1	1	1
Angleterre	36	10	36
Autriche	2	2	2
Belgique	6	6	10
Brésil	2	1	2
Canada	1	1	1
Danemark	1		1
Espagne	8	5	9
États-Unis	7	6	7
France	103	55	116
Italie	13	9	17
Japon	6	7	7
Luxembourg	1	1	1
Pays-Bas	6	3	6
Pologne	10	5	10
Portugal	1		1
Russie	2		2
Roumanie	1	2	2
Siam		1	1
Suède	8	2	8
Suisse	7	4	7
Tchécoslovaquie	2	3	4
Uruguay	1		1
Terre-Neuve	1		1
Norvège	1	1	1
Yougoslavie	1	1	1
	230	127	258

CONGRÈS INTERNATIONAUX DE T. S. F. 257

RÉSULTATS DU CONGRÈS DES AMATEURS

Fondation de l'Union internationale des Amateurs de T. S. F.

STATUTS

ARTICLE PREMIER. — Le nom de cette organisation est « Union internationale des Amateurs de T. S. F. ».

Les objets de cette Union comprendront le développement des communications bi-latérales entre les amateurs des différents pays du monde, le développement de la technique radioélectrique, la représentation des amateurs dans les conférences de communications internationales, l'encouragement des relations internationales fraternelles et, enfin, le développement de toutes les activités qui s'y rattachent.

ART. 2. — Toute personne qui s'intéresse à l'Union peut en faire partie. Toute demande d'admission doit être soumise au Comité exécutif de l'Union, qui se prononce à la majorité. Le Comité exécutif peut refuser l'admission de tous ceux qui, d'après lui, seraient indésirables. Toutefois, toute personne refusée comme membre peut, sur la recommandation de deux ou trois membres du Comité exécutif, faire appel de cette décision devant le Conseil d'administration de l'Union. Celui-ci peut modifier la décision du Comité exécutif.

Les membres de l'Union devront se soumettre au règlement de cette Constitution, ainsi qu'aux modifications qui pourraient y être apportées dans l'avenir.

Tout membre peut donner sa démission par lettre adressée au secrétaire international. S'il est à jour de ses cotisations, sa demande de démission sera acceptée.

Sur la demande écrite de vingt-cinq membres au moins, la radiation d'un membre pourra être proposée pour une raison motivée. Le Comité exécutif examinera le cas et si la raison invoquée semble suffisante, l'intéressé sera avisé des charges relevées contre lui. Ce dernier aura le droit de présenter sa défense par écrit ou de se défendre lui-même devant le Comité exécutif ou les représentants autorisés de celui-ci. Il sera avisé au moins six jours à l'avance de la date de réunion de ce Comité.

Dans les deux mois qui suivront, le Comité exécutif examinera le cas. Si les deux tiers des membres du Comité peuvent prouver l'indésirabilité de l'accusé comme membre de l'Union, et si, entre temps, celui-ci n'a pas donné sa démission, sa radiation sera effectuée.

ART. 3. — Dans chaque pays où l'Union comptera au moins

Immédiatement, la « section française de l'I.A.R.U. » désigne le bureau suivant :

F8GL président, F8AB et F8BF co-présidents, F8JN et F8DE vice-présidents et F8CA, F8DI, F8GO comme secrétaires.



Ensuite, le 30 mai 1925 est convoquée l'assemblée constitutive de l'association des radio-amateurs français, qui prend le nom de « Réseau des Émetteurs Français »



R.E.F.

La bienveillance des Pouvoirs Publics, à l'égard des Emetteurs Français, sera d'autant plus manifeste que nous seront plus nombreux dans le Groupement des « 8 ».

Le « Journal des 8 », engage vivement tous les « 8 » et aspirants « 8 » d'envoyer, **DÈS AUJOURD'HUI**, leur adhésion à ce Groupement qui a pris pour titre :

Réseau des Emetteurs Français

(Section française de l'I.A.R.U.)

et dont le Président est **M. LEFEBVRE** (8GL) 20, Avenue Didier à Gagny (Seine-et-Oise.)

Merci d'avance à tous.

SECTION FRANÇAISE

DE L'

I. A. R. U.

Les amateurs-émetteurs sont instamment priés de vouloir bien assister à l'Assemblée Générale de la Section Française de l'I.A.R.U. qui aura lieu le **SAMEDI 30 MAI** prochain, à 20 h. 30, à l'Amphithéâtre Chasles à la Sorbonne (Entrée, 17, rue de la Sorbonne).

Ordre du Jour :

Approbation des Statuts du Groupement national.
Déclaration de la constitution de la Société.

Le Secrétaire, R. AUDUREAU (F 8CA).

N° 47

DEUXIÈME ANNÉE. — Le numéro : 0 fr. 75

6 Juin 1925

..... JOURNAL DES 8

Paraissant CHAQUE SAMEDI

ORGANE DE LIAISON ENTRE LES AMATEURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS

s'intéressant à l'émission et à la réception des petites ondes légalement autorisées

ABONNEMENTS :

France (pour un an)..... 30 fr.

Etranger (pour un an)..... 45 fr.

CHÈQUE POSTAL : ROUEN 7952

ADMINISTRATION :

Imprimerie VEUCLIN

RUGLES (EURE)

R. G. ÉVÈUX 935

ANNONCES & RÉCLAMES
à forfait

INSERTIONS TECHNIQUES
gratuites pour les abonnés

Assemblée Générale de la Section Française de l'Union Internationale des Radio Amateurs " RÉSEAU DES AMATEURS FRANÇAIS "

La séance est ouverte à 20 h. 50 à l'amphithéâtre Chasles à la Sorbonne, sous la présidence de M. Jack LEFEBVRE (8 GL); M. LE BLANC, vice-président, empêché par ses occupations professionnelles, n'avait pu venir à la réunion. Trente-six personnes étaient présentes.

S'étaient fait excuser : MM. Edouard LE BLANC 8DE (pouvoir donné à M. Lefebvre), Docteur CORRET 8AE, André LE BLANC 8GR (pouvoir donné à M. MEZGER), BÉRCHÉ 8BN, TALAYRAC 8HM, LAGIER 8AC (pouvoir donné à M. MEZGER), Docteur TRANIER 8AR (pouvoir donné à M. AUDUREAU), GOUY 8CQ, RESTOUT 8DY, BROCHARD 8BT (pouvoir donné à M. VEUCLIN).

M. Lefebvre, en quelques mots, indique les buts du groupement, section française de l'I.A.R.U., fondée pendant le Congrès de Pâques dernier.

Nous les résumons en deux mots : Etablir une liaison amicale et technique parmi les émetteurs français et les personnes travaillant sur les ondes d'amateurs.

Ensuite, le président indique quels sont les résultats déjà obtenus par le groupement, dans les rapports avec l'administration des P.T.T.

M. TIRMAN, président de la Commission Interministérielle, en réponse à une lettre de M. Lefebvre, a bien voulu accorder aux émetteurs de la quatrième catégorie, l'autorisation de transmettre provisoirement (en vue d'essais européens) à partir de 23 h. au lieu de 24.

De plus, à la suite du Congrès, M. Tirman a demandé à M. Perroux 8BV, de représenter les émetteurs amateurs dans la Commission Internationale de longueurs d'ondes.

Ces deux faits méritent d'être soulignés et nous tenons à remercier très vivement M. Tirman d'avoir bien voulu accueillir si favorablement la formation de notre groupement.

D'autre part, des pourparlers sont actuellement en cours pour obtenir que la Commission Interministérielle veuille bien nommer un délégué représentant notre Société dans cette commission.

Ensuite, le reste de la séance est consacré à la discussion des statuts.

Les points qui ont demandé le plus de temps et d'attention sont les suivants :

Renouvellement du Bureau. — Pour éviter toute interruption dans l'administration, le Bureau sera renouvelé par fractions et non en bloc.

Création de Conseillers. — Le paragraphe primitivement présenté a été modifié en enlevant toute responsabilité de la part du président. Le Bureau, quand il le jugera nécessaire, pourra s'adjoindre comme conseiller, toute personne qu'il jugera utile de consulter.

Membres du Bureau. — A la majorité des membres, il a été adopté que le Bureau ne pourrait comporter aucune personne ayant des intérêts commerciaux dans la radio industrie ou dans la presse.

Plusieurs catégories de membres sont prévues :

1° Des *membres actifs* : Ce sont les titulaires d'un indicatif officiel d'émission délivré par l'administration des P.T.T. et dont la station distincte de leur affaire commerciale est uniquement destinée à des essais de communications bilatérales d'amateurs.

Ils sont seuls éligibles dans le bureau.

2° Des *membres adhérents* : Ce sont les candidats à une autorisation officielle d'émission, ainsi que les personnes se livrant à des essais de réception des ondes d'amateurs.

3° Des *membres honoraires, bienfaiteurs et d'honneur.*

Les cotisations sont fixées à 20 fr. pour les membres actifs et adhérents et 50 fr. pour les membres honoraires. La cotisation est indépendante du dollar versé à l'Union Internationale.

Diverses modifications (consulter les statuts qui paraîtront prochainement ici) ont été apportées dans le mode de votation des divers membres.

A l'unanimité, M. MAXIM, président de l'I.A.R.U. est nommé membre honoraire de la Section Française.

Le « Journal des 8 » est adopté à l'unanimité comme organe officiel. M. Veulin, à peine remis d'une longue maladie, avait néanmoins tenu à venir à notre réunion et nous assura du concours sans réserve qu'il apportera à notre groupement. Les applaudissements de tous montrèrent que chacun avait déjà su apprécier le dévouement de 8BP à la cause des émetteurs.

M. Lefebvre déclare ensuite constitué le **RÉSEAU DES EMETTEURS FRANÇAIS**, appellation adoptée à la majorité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23 h.

Le Secrétaire, R. AUDUREAU. (8CA)

En raison de l'augmentation constante du prix du papier, cartière, main-d'œuvre, tarif postal, le prix de l'abonnement au **Journal des 8** est ainsi fixé à partir d'aujourd'hui :

FRANCE (un an)..... 30 fr.

ETRANGER (un an)..... 45 fr.

Remise 20 % aux Membres du « Réseau des Emetteurs Français » (Section Française de l'I.A.R.U.)

L'évolution des effectifs du R.E.F. sera rapide :

mai 25 : 28 membres ; mai 1926 : 59, qui reçoivent le titre de « membres fondateurs du REF », attribué lors de cette AG de 1926 ; 1927 : 350 ; 1928 –685 ; 1930 : 1000...

Mais la création d'une structure indépendante, regroupant exclusivement des amateurs émetteurs et ayant pour seul but que l'amateurisme sur ondes courtes, va entraîner une grande désillusion pour les sociétés du comité inter sociétaire, organisateur du congrès de mai 1925, et un profond ressentiment contre cette nouvelle structure – le R.E.F. Il suffit de lire le compte-rendu publié immédiatement dans la revue « Radio amateur » de l'ARAF : En effet l'émission d'amateur obtenait, ce jour, des droits internationaux !

Distinguons. T. S. F., en l'affaire, était abrégatif de « télégraphie sans fil ». Car ce congrès fut un congrès d'émetteurs, et chacun sait que la *phonie* n'intéresse guère ces messieurs. Mais il eut été préférable de le préciser avant, car de nombreuses personnalités, et non des moindres, venaient pour discuter ensemble, et de *phonie* et de *graphie*.

On y eut gagné de ne pas perdre une journée à mettre au point l'objet du Congrès.

Très international, des émetteurs étant accourus de tous pays, ce fameux Congrès se tint dans l'une des salles annexes de la Faculté des Sciences, et cet air, semi-officiel, ne lui messeyait point en cette semaine pascalle.

On y discuta émission, droit des émetteurs. Les auditeurs faisaient figure d'intrus parmi d'aussi doctes personnages, caste à part, déjà, et aristocratique, distante comme il convient.

L'on discuta émission, et voici ce qu'il en advint, sous forme de vœux dont la réalisation devra être obtenue à brève échéance :

Code universel d'indicatifs précis, comportant signes de reconnaissance, abréviations d'intensité, d'énergie employée, d'état atmosphérique.

• Réglementation des longueurs d'onde.

Réglementation internationale des conditions d'émission.

Heureusement toute la presse TSF n'est pas aussi critique :

SERVICE HISTORIQUE DU F. 12 PAGES : 50 CENTIMES
 Troisième Année. — N° 77
 Bibliothèque R 2490
 R.E.F. N° F. D. L. D.
 21 Avril 1925

Paris-Radio

DIRECTEUR
EDOUARD BERNAERT
 Administration - Rédaction - Publicité
 22, Rue du Four, PARIS (8^e)
 T. L. : FLEUNUS 34-69
 Abonnements 1 an : France 24 fr. Etranger : 30 fr.
 Régistre du Commerce Seine 221.444

ORGANE D'INFORMATION ET DE VULGARISATION TSF
 PARAISSANT LE MARDI
 L'UNION DANS L'INDEPENDANCE

SECRÉTAIRE
 POUR LA BELGIQUE :
LEON DE LA SARTÉ
 22, Rue du Four, 22 — PARIS (8^e)
 Tel. : FLEUNUS 34-69
 Pour les abonnements et la Publicité,
 s'adresser aux bureaux du journal.
 Chèques postaux 413-08

L'UNION INTERNATIONALE DES AMATEURS EST FONDÉE

Le Premier Congrès International des Amateurs de T. S. F. a été un succès complet, qui dépasse les plus beaux espoirs. Vive l'A. R. R. L. ! Vive son Président, dont l'initiative hardie nous vaut ces premiers résultats !
 L'Union dans l'Indépendance a montré ce qu'elle peut faire. A l'entente des " 8 " français a répondu l'unanimité des vingt nations représentées. Vivent les " 8 " ressuscités ! Vive l'Union Internationale !

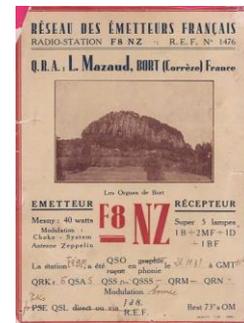
Epilogue de cette saga : Le 7 juillet 1925, le Journal officiel de la République publie l'avis de création du R.E.F.

Association dite : RÉSEAU DES ÉMETTEURS FRANÇAIS. Déclaration du 7 juillet 1925. Siège à Gagny (Seine-et-Oise), 20, avenue Bidier.
 Objet : créer un lien amical entre les amateurs émetteurs français, leur faciliter les essais bilatéraux, nationaux ou internationaux et entrer en relation avec les pouvoirs publics et administrations intéressés, en vue d'étudier en collaboration les conditions de réglementation de l'émission d'amateur.

Des photos de stations radioamateurs 1917 – 1935.

Les premiers radioamateurs de Corrèze

Le premier amateur que nous connaissons est « EF8ZIC » qui trafiquait en 1929, depuis USSEL. Sa QSL de mai 1929 porte le n° QSO – 392 !
Puis Lucien. MAZAUD, instituteur, démarre en 1930 depuis Bort-les-Orques, en « eF8LBC » Il deviendra F8NZ de 1931 à 1933.
Enfin Louis ARREAU réutilise l'indicatif « eF8LBC » depuis Tulle en 1932. Il sera « F8KL » de 1933 à 1935. A part ces trois stations, nous ne connaissons par d'autres radioamateurs de Corrèze, avant 1939.



L'apport des membres du R.E.F aux Services officiels Avec la création des « réseaux d'Urgence dès 1926 A la demande du Général FERIE

Face à un environnement scientifique très septique sur l'intérêt des « ondes courtes », il a fallu les efforts et les prouesses techniques de nos « anciens » et la qualité des opérateurs du REF, pour que la « reconnaissance d'utilité public » soit attribuée à notre association par décret du 3 décembre 1952 ;

Les grandes expéditions maritimes vers l'Arctique, puis l'Antarctique, les grands raids aériens des années 30, les essais souterrains dans les mines, ceux dans la haute atmosphère et stratosphère, ou dans les trains ont toujours sollicité dès 1925 l'appui des radioamateurs, pour l'écoute des signaux et liaisons radio. Le REF a été dès son origine partie prenante de cette mission.

Aujourd'hui, avec l'évolution des techniques certains pensent que les radioamateurs n'ont plus leur place dans les télécommunications modernes, avec la profusion des téléphones portables, satellites de communication et l'importance prise par internet et ses « réseaux sociaux ». Et pourtant, aujourd'hui encore en cas d'urgence ou lors de catastrophe, les autorités font appel aux radioamateurs de l'ADRASEC !

En France, dès 1925, c'est LEVASSOR, F8JN, qui va se faire le "champion" de l'ouverture et du maintien de ces "routes" maritimes. Pendant deux mois, toutes les communications entre le croiseur Michelet, en mer de Chine, et le Ministère de la Marine à Paris, transitèrent via les radioamateurs, jusqu'à ce que la station de la Marine de Toulon "FUT" réussisse à repérer l'émission de « AC8FLO » et prendre la suite du trafic.

Mais F8JN va tenir des "routes" avec toutes les parties du globe, sous le regard émerveillé des autorités de l'époque:

- liaison quotidienne avec l'amateur O'MEARA - oZ2AC (en Nouvelle - Zélande),
- liaison quotidienne avec Jamas FI1B/FI8QQ en poste à Saigon (Indochine),
- liaison avec M. BAMBRIDGE - " OO-BAM de Papeete, 1ère station amateur de Polynésie Française; puis avec le navire de guerre "CASSIOPEE - FBIO", stationné à Tahiti et avec la station météo "OCDJ".
- liaison quotidienne avec l'Indochine, lorsque la station d'émission officielle "grandes ondes" ("FZO") tomba en panne et liaison avec Singapour " ss2SE "
-

Toutes les "routes" ouvertes par LEVASSOR - F8JN furent ensuite tenues par REYT - F8FD
TERNYNCK - F8FC, HOFFMANN - F8KF et AUSCHITZKY - F8CT

A partir de là, les membres du REF sont sollicités en permanence pour écouter ou transmettre des messages à des "activités" officielles, sous la conduite de F8BU - R.LARCHER

- en juin 1926, demande d'écoute de la station "VOQ", expédition au nord du Groenland, sur 31 mètres.
- en octobre 1926, demande du service de la T.S.F. au Ministère des P.T.T. pour suivre les essais de la station officielle de Halifax (Canada), sur 54 m.
- en février 1927; demande d'écoute de la nouvelle station de Saigon "HZA1" sur 33 m.
- en mai 1927, le Ministère des P.T.T. demande au REF d'organiser l'écoute de la station "EFUB", puis en Décembre 1927 celle de "HVA" d'Hanoi (Indochine) sur ondes courtes.
- en janvier 1928, écoute sur 37,50 m. de la station japonaise "JOAK", à la demande du service de la T.S.F.
- en juillet 1928 le service Radio d'Indochine demande au REF des reports d'écoute des émissions de "HVA" sur 33 m.
- en automne 1928, à la demande de la Sté. Philips, écoute de "PCJJ" (Eindhoven sur 31,40 m).

En Février de la même année, la région de FONT-ROMEUE étant à nouveau bloquée, F8PQ passe toute une série de messages à notre camarade Louis PUIG - F8TA (ex- eF8LPC), de COLLIOURE (P.O.). 65 télégrammes furent passés par le canal des radioamateurs pendant cette période, dont un message pour le Directeur Régional des P.T.T. à PERPIGNAN, afin de demander " l'envoi d'urgence d'une équipe capable de réparer les lignes téléphoniques, et de restaurer le service public ". Le lendemain l'équipe demandée était à pied d'œuvre. (cf: Radio-REF 04/35).

Puis, lors du "Congrès International d'amateurs-émetteurs sur ondes courtes", qui s'est réuni à ANVERS (Belgique) en Juillet 1930, LARCHER - F8BU, peut annoncer au niveau mondial: " *Le REF a créé en France, d'accord avec les P.T.T. et le Ministère de la Guerre, un réseau dit " Réseau d'Urgence", pour aide en cas de sinistre national.*

D'autre part, à partir de mai 1928, la collaboration des membres du REF et des services aéronautiques va fonctionner de façon exemplaire, et notre association sera systématiquement informée et sollicitée pour l'écoute des raids aériens. Pour bien mesurer l'importance attachée, par les services aéronautiques officiels de l'époque, aux écoutes des membres du REF et l'aura de notre association, sachez qu'en août 1935 toutes les stations radioélectriques des aérodromes civils et militaires français deviennent " membre du REF" par décision du ministère.

A partir de 1929, les services officiels, civils et militaires, mais aussi les scientifiques et les industriels commencent à prendre conscience de l'intérêt des ondes courtes, et de l'aide bénévole que peut apporter ces radioamateurs et leur association le Réseau des Emetteurs Français. De ce fait, les membres du R.E.F. vont être de plus en plus sollicités, et dans des domaines d'intervention très divers, au fur et à mesure du développement du progrès scientifique ou industriel. Ainsi, des essais d'écoutes ou de liaisons avec des ballons, sous-marins, trains, automobiles vont être menés entre 1929 et 1939, ainsi que des essais au fond des mines de charbon, du trafic "militaires" dans les territoires de l'Union Française, et des liaisons régulières avec nos Colonies grâce au RU-Colonie....

Nous arrivons en 1939. Le R.E.F a vécu tous les changements de la 3ème. République, et notre association a su démontrer ses capacités à se mobiliser pour le bien public, sous les gouvernements successifs. En moins de quinze ans (1925/1939), les radioamateurs ont fait tomber avec F8AB, la barrière des 100 m, puis avec F8CT celle des 10 m et enfin avec F8OL et la section expérimentale du REF, celle des 5 m (56 Mcs). Notre "Reconnaissance d'Utilité Publique" est sur le point d'aboutir ... lorsque l'Allemagne envahit la Pologne.

Notre monde bascule !

La Deuxième Guerre Mondiale - Le R.E.F pendant l'Occupation - Le R.E.F et la Résistance...

250 membres du R.E.F rejoignent les rangs des sapeurs télégraphistes du 8ème Génie dès la déclaration de guerre, jusqu'à la déroute de juin 1940. La France est coupée en deux...

Dès le 26 juin 1940 est publiée, en zone occupée, une ordonnance relative à la remise des appareils de postes émetteurs dans les pays occupés (cf.: VOBIF p.36), et à " *l'interdiction d'écouter à la radio d'autres stations que celles du Reich, déjà appliquée aux Hollandais et aux Belges, est étendue à la zone "occupée". L'observation de ces prescriptions est punie de la peine capitale "*

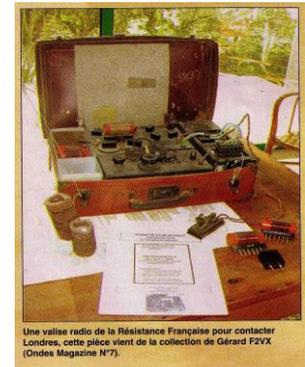
En compilant les "Radio-REF" de 1946 à 1948, rubrique " **les membres du R.E.F. dans la Résistance** ", j'arrive à 80 noms ou indicatifs. On peut penser, qu'à la Libération, certains ont souhaité garder l'anonymat sur leurs actions héroïques, donc cette liste n'est peut-être pas exhaustive. Hélas!...**22** d'entre eux sont "**MORT POUR LA FRANCE**", *tués à l'ennemi ou dans les rangs de la Résistance, décédés dans les bagnes nazis ou à la suite de leur action patriotique.*

Un seul, BERTIN - F3AR, sera fait "Compagnon de La Libération", par le général DE GAULLE...



Les tous premiers "résistants", membres du R.E.F. vont montrer les axes où leurs compétences sont utiles:

- opérateur radio pour les liaisons avec Londres.
- fabrication, mise en état, réparation des postes émetteurs-récepteurs de l'A.S., puis des maquis.
- formation d'opérateurs radio
- remise en route de leur station pour diffusion régionale de la B.B.C.



✠ Cette conférence était dédiée à nos camarades, membres du R.E.F., "MORT POUR LA FRANCE", pendant cette période noire.

